

Témoignage



BOSSE SUR LA LANGUE

par F. L. (Allemagne)

1^{er} février 2009

« Je n'avais qu'à attendre »

Poussée par les nombreux témoignages sur la GNM que j'ai lus dernièrement, je voudrais vous raconter une expérience que j'ai eue récemment.

Je connais la GNM depuis 14 ans, et pendant au moins 8 ans, je l'ai étudiée de façon très intensive. J'ai assisté à de nombreux séminaires et conférences données par Helmut Pilhar (Autriche). Une fois, j'ai même eu la chance de prendre part à un séminaire avec le Dr Hamer lui-même, ce qui m'a profondément impressionnée ! J'assiste également aux groupes d'études GNM dans ma région.

Je suis très reconnaissante envers le Dr Hamer pour ses découvertes et envers Helmut pour ses efforts inlassables pour répandre la nouvelle de ces merveilleuses connaissances. Depuis de nombreuses années, je suis en mesure de reconnaître immédiatement le moment où j'éprouve un conflit, je peux m'en occuper et amener une résolution - une résolution qui peut être tout simplement une acceptation de la situation. Et je suis aussi capable d'attendre patiemment lorsque je sais que je suis en phase de guérison. À cause de la GNM, j'ai appris à m'observer et à observer mes sentiments de façon très exacte. Et une chose est sûre, c'est que nous les humains devons apprendre à interagir avec délicatesse, parce que de simples mots peuvent devenir des armes et peuvent causer de grands conflits avec les autres.

Il n'y a pas si longtemps, j'ai eu une expérience qui s'est avérée être, encore une fois, conforme à 100% à la GNM. Du jour au lendemain, j'ai détecté une bosse de plus d'un centimètre et demi sur ma langue. En voici l'histoire.

À Noël, la fille de mon mari est venue nous visiter avec son mari et leurs deux beaux enfants (2 et 4 ans). L'après-midi était beau et quand ils sont partis, les enfants ont couru dehors, pendant que nous prenions congé. Soudain, il y eut un gros bruit à la porte du côté (nous avons deux entrées), et ma belle-fille l'a évidemment entendu. J'ai immédiatement pensé que les enfants avaient lancé une pierre contre la porte, puisqu'ils l'avaient déjà fait après leur dernière visite. Je leur avait dit à ce moment que les enfants ne doivent pas se comporter ainsi, et particulièrement qu'ils ne devaient pas lancer de pierres contre la porte à cause des carreaux de verre.

Après leur départ, j'ai oublié le bruit jusqu'à ce que je passe devant la porte en question, dont le verre était fissuré, mais pas cassé. Une pierre assez grosse gisait devant la porte. J'ai dit à mon mari que je pensais qu'il fallait en parler à sa fille, seulement pour qu'elle soit au courant et qu'elle puisse dissuader

ses enfants de recommencer. La fissure ne me dérangeait pas, et elle pouvait rester en l'état. Tout ce que je voulais, c'était qu'elle sache ce qui s'était passé, mais pas pour gronder les enfants ou quelque chose de semblable.

Mais mon mari était contrarié. Il ne voulait pas que je dise quoi que ce soit à sa fille, parce que cela amènerait des tensions dans la famille. Le petit garçon était encore si jeune, disait-il, même si je considère personnellement qu'un enfant de 4 ans est assez vieux pour savoir qu'on ne lance pas de pierres contre du verre ! Mon mari voulait garder la paix, car il aime ses petits-enfants plus que tout au monde.

Je veux garder la paix moi aussi, mais quelquefois il faut bien parler à sa famille des choses désagréables. Mon mari étant encore très contrarié à ce sujet le lendemain, je n'ai pas osé parler ou écrire à sa fille, et je me sentais encore très malheureuse de la situation. J'y pensais constamment (pensées compulsives) et je me suis même confiée à quelques bonnes amies par courriel. Je pensais que le fait d'en parler me sortirait de mon sentiment d'isolement.

Après exactement 13 jours, je finis par être convaincue que je devais faire ce que je croyais être la bonne chose. Je me suis assise et j'ai écrit un courriel très poli à la fille de mon mari; j'ai expliqué de façon très gentille et polie pourquoi j'avais hésité si longtemps à lui écrire. Sa réponse était très positive et elle était contente que je lui en aie parlé. Elle avait bien sûr entendu le gros bruit; il était évident pour elle que les enfants avaient lancé des pierres. Elle ne savait pas cependant que les pierres avaient atteint la vitre. Naturellement, elle était aussi d'avis que nous aurions dû lui en parler directement, au moment de l'incident.

Le surlendemain matin, j'ai eu soudain une sensation étrange à la langue. En effet, il y avait maintenant une bosse assez grosse du côté droit. J'ai su tout de suite que ça avait un lien avec cette histoire de pierres. Même si je m'étais confiée à mes amies, j'étais demeurée en conflit actif, « la langue liée », pour ainsi dire, à cause de l'opinion de mon mari. La résolution du conflit est venue quand j'ai écrit la lettre à sa fille et que j'ai pu exprimer ma pensée.

Une vérification dans le tableau scientifique de la GNM m'a indiqué qu'en ce qui concerne la langue (dans la section rouge), il y a une perte de tissu (ulcération) dans la phase active du conflit et une augmentation de tissu dans la phase de guérison, causée par la réparation naturelle. Donc, je n'avais qu'à attendre. C'était un peu désagréable, mais je savais que ça disparaîtrait. Et cela a pris exactement 13-14 jours pour que l'enflure diminue de moitié, d'un jour à l'autre. Maintenant, il y a encore un peu d'enflure, qui va cependant graduellement diminuer.

Si j'étais allée chez un médecin traditionnel, il aurait probablement diagnostiqué un « cancer de la langue », et qui sait ce qui me serait arrivé ensuite. Je ne peux vous dire à quel point je suis heureuse et reconnaissante de connaître la GNM.

F.L.

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

Source : www.LearningGNM.com